

## Observation de *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) dans le département de la Mayenne

Le 10 août 1995, nous avons déjà découvert, pour la première fois, un ♂ de *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) en Mayenne (VOTAT, 1996, *Martinia*, 12 (3) : 59-63). Le milieu était assez surprenant pour cette espèce, normalement inféodée aux tourbières, puisqu'il s'agissait d'une mare à Potamots peu profonde, située en secteur mi-champêtre mi-sylvestre (toutefois proche d'une zone où existent quelques tourbières véritables) sur la commune de Marcellé-la-Ville.

Le 5 septembre 1996, une nouvelle observation, en compagnie de Philippe Machet, a été effectuée sur une tourbière typique cette fois (avec filets d'eau, linaigrettes, joncs et sphaignes) sur la commune de Pré-en-Pail. L'animal, un ♂, avait le même comportement que celui observé l'année précédente : perché à l'affût, à l'extrémité d'une tige de jonc, ou voletant bas de touffe en touffe.

D'autres prospections ont eu lieu dans des sites similaires (très rares, il est vrai, pour la Normandie et le Maine). Malgré des investigations poussées, il n'a pas été possible, jusqu'à présent, de découvrir *S. danae* dans le nord de notre région d'étude, c'est-à-dire dans le département de l'Orne. Il est fort probable qu'il y soit représenté très localement compte tenu du fait qu'il a été signalé en Manche (DOMMANGET, 1981, *Notul. Odonatol.*, 1 (7) 120-121), dans la Sarthe (KERIHUEL, 1992, *Martinia*, 8 (2) : 37-38) et maintenant en Mayenne.

Difficile d'expliquer sa rareté et de tirer des conclusions en plaine pour une espèce montagnarde ... Peut-être est-ce une question d'année (développement des larves), de conditions météorologiques, de compétition avec *Orthetrum coerulescens* ou *Sympetrum sanguineum* très fréquents en ces milieux? N'oublions pas aussi que, comme *Aeshna grandis* également présente, *S. danae* doit être une relique glaciaire (suite à l'extension des zones froides il y a 500 000 ans) dans le nord-ouest de la France. De toute façon, il est clair que *S. danae* est cantonné géographiquement et présente toujours des effectifs très faibles dans notre secteur. *A priori*, l'explication peut être que ses milieux de prédilection (tourbières avec suintements) devenant exceptionnellement rares, l'animal essaie, dans un premier temps, de se réfugier dans les biotopes qui s'en rapprochent le plus (petites mares à faible tranche d'eau et végétation flottante abondante), puis finit par être éliminé.

Comme beaucoup d'autres animaux en plaine, l'espèce est certainement en voie de disparition à cause des dégradations de plus en plus rapides d'écosystèmes naturels pourtant hérités de génération en génération depuis des millénaires et encore intacts il y a peu de temps ... !

par Philippe-Pierre Votat\* et Philippe Machet\*\*

\*La Beslinière, Sainte-Marie-du-Bois, F-53110 Lassay-les-Châteaux

\*\*65 boulevard de la République, F-92210 Saint-Cloud

### Urgent !

Faites-nous parvenir le plus rapidement possible vos articles et brèves  
communications destinés au bulletin, merci.